

Petit guide pour aller à la rencontre des personnes sans-abri

DÉCOUVREZ UN MOYEN
SIMPLE POUR AGIR CONTRE
LA GRANDE PRÉCARITÉ!



À qui s'adresse ce guide?

- * À ceux qui croisent chaque jour des personnes sans-abri
- * À ceux qui souhaitent aider, mais ne savent pas comment faire
- * À ceux qui pensent qu'on peut chacun agir à son échelle
- * À ceux qui pensent que c'est difficile d'aider (alors qu'en fait pas du tout !)
- * À ceux qui veulent simplement aller à la rencontre des autres

Bref, ce guide est à mettre entre toutes les mains!



Bonjour la Rue!

Et si nous agissions tous contre la solitude des personnes sans-abri? Préjugés, gêne ou peur de mal faire, les raisons sont nombreuses qui nous poussent à presser le pas en voyant un sans-abri ou à lui donner une pièce rapidement en baissant le regard.

Et pourtant, la plupart des personnes sans-abri vous le diront : le besoin de lien social est aussi vital que celui de manger!

Aider ces personnes à reconstruire un cercle bienveillant autour d'elles

est la première étape pour sortir de la rue et de l'exclusion.

Mais comment faire pour aller à la rencontre d'un monde que nous côtoyons chaque jour et qui nous est trop souvent étranger ?

Préparé avec l'aide d'experts et surtout de personnes de la rue, ce petit guide vous aidera à franchir le pas et à aller à la rencontre des personnes sans-abri de votre quartier.



et si on changeait dereaard Mieux comprendre le monde de la rue



as facile de savoir quoi faire quand on croise une personne à la rue! La première chose avant de se lancer, c'est de mieux connaître leur réalité. La rue est un milieu difficile et la précarité n'est pas un choix!

C'est la première étape : COMPRENDRE POUR AGIR ON A TOUS EN TÊTE QUE LES
SDF ONT BESOIN DE MANGER.
AVANT TOUT, ILS ONT BESOIN
DE PARLER!







C'est l'augmentation du nombre de personnes SDF entre 2001 et 2012

ême s'il existe de grandes disparités selon les régions, voici quelques chiffres clefs pour comprendre le monde de la rue en France. (Source INSEE, 2012)



personnes SDF en France,
dont la moitie en île-de-France.
Certaines estimations
doublent même ce chiffre.
(source Fondation Abbé Pierre, 2017).



50 000 enfants vivent

dans la rue





omment arrive-t-on à la rue ? Une enfance difficile, des difficultés financières, igcup des accidents de la vie..., les trajectoires sont toutes différentes.

Un environnement familial difficile ou la rupture des liens sociaux sont des facteurs qui favorisent l'arrivée dans la rue.

Une chose est sûre : les personnes qui se retrouvent à la rue sont avant tout des personnes privées de cercle social.



LA SOLITUDE, ÇA TUE.



Pierrot - SDF

Un point commun: La Solitude

des SDF vivent seuls

des SDF disent ressentir le rejet des passants (Études BVA/Emmaüs)

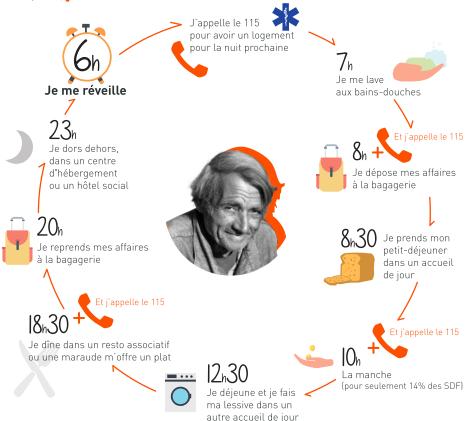
e profil des personnes SDF a beaucoup évolué ces dernières années. Dans la rue, on trouve de plus en plus de:

- **Familles**
- Femmes célibataires avec enfants
- Personnes étrangères
- "Marginaux" : jeunes en rupture, toxicomanes...



Une journée dans la vie de Pablo

es journées des personnes sans-abri se suivent et se ressemblent, généralement centrées autour de la recherche d'un hébergement pour le soir. Pablo vit dans le centre de Paris. Il nous raconte sa journée.



Vivre ou SURVIVRE?

Plus on passe de temps à la rue, plus il est difficile d'en sortir, car la survie quotidienne prend toute l'énergie.

Vivre dans la rue au quotidien c'est :

- * La solitude
- * La violence : on est une cible privilégiée à la rue
- * La perte progressive des codes sociaux ordinaires, parfois jusqu'au déni de son corps et de ses besoins
- * Le manque d'intimité
- * La perte de l'estime de soi
- * La fatigue : il faut marcher beaucoup, dormir peu et mal

C'est pour cela que rétablir le lien avec les personnes de la rue est essentiel!



Des préjugés coriaces

a précarité n'est pas un choix, mais un concours de circonstances qui y mène. Il faut se battre dur pour s'en sortir. Le comprendre évite de nourrir nos préjugés qui ont la peau dure.

rien que des fainéants!

des hommes SDF travaillent dont 20% en CDI.

des SDF sont diplômés de l'enseignement supérieur.

Seuls 34% de ceux qui ont le droit aux prestations sociales touchent le RSA.

ils préfèrent mendier que travailler!

C'est ce que permettrait de gagner la mendicité. Pas très lucratif non ?

Seuls 4 des personnes SDF mendient régulièrement.

tous alcooliques?

des personnes SDF sont dépendantes à l'alcool.

Loin de l'image du clochard aviné, la majorité des SDF ne sont pas dépendants de l'alcool. Quand c'est le cas, ce serait plutôt une conséquence de la rue (l'alcool est l'anxiolytique le moins cher et le plus accessible).

TOUS Comment changer de posture?



hacun, à notre niveau, nous pouvons agir, mais cela implique de changer de posture. De nous ouvrir à l'autre. Nous ne sommes pas des Zorro capables à nous seuls de résoudre tous les problèmes. Nous sommes simplement des voisins bienveillants, des humains s'adressant à d'autres humains.

C'est la deuxième étape :

Comprendre que l'on est une partie essentielle de la solution UNE FOIS QUE TU AS PASSÉ LE CAP, C'EST TELLEMENT NATUREL QUE TU NE PEUX PAS REVENIR EN ARRIÈRE. Victorien - riverain

Simple comme Bonjour

V ous dites bien bonjour à votre voisin du 4° que vous croisez une fois par an dans la cage d'escalier. Pourquoi ne pas le faire avec votre voisin de trottoir que vous croisez tous les jours ?

C'est a priori la chose la plus simple et naturelle. Oui, mais voilà, ce n'est pas si facile que ça.

Pour toutes les raisons que nous avons vues (voir p.10), la rue abîme peu à peu ceux qui y vivent.

Certains ne sentent pas forcément la rose. Certains s'isolent dans le mutisme en réaction à la violence d'une société dont ils se sentent exclus. Alors que pour d'autres, vous ne soupçonneriez même pas qu'ils vivent à la rue.

Et pourtant, le premier pas pour les aider est de poser un regard bienveillant sur eux.

Le rôle des riverains est important. Il permet d'avoir un regard différent, gratuit, régulier et complémentaire de celui des professionnels de l'action sociale et des associations.



14 Démunis!

Rencontre du troisième type?

CE QUI M'EMPÊCHAIT DE PARLER AUX
SDF, C'ÉTAIT LA PEUR. JE NE SAIS PAS
VRAIMENT DE QUOI, MAIS J'AVAIS PEUR.
PUIS J'AI PARLÉ À ANNE (EX SDF) QUI M'A
DIT QUE C'ÉTAIT EUX QUI AVAIENT PEUR
ET QUI ÉTAIENT SANS PROTECTION SUR LE
TROTTOIR. LÀ J'AI COMPRIS QUE MA PEUR
ÉTAIT INJUSTIFIÉE.

Marc - riverain



Face à une personne de la rue, nos sentiments sont souvent confus, voire contradictoires :

- * Tristesse
- * Compassion
- * Dégoût
- * Peur ou méfiance
- * Culpabilité
- * Gêne
- * Sentiment d'impuissance

... et puis on n'a jamais le temps!

igurez-vous que la personne en face de vous partage peut-être quelques-uns de ces sentiments (et d'autres) avec vous!
L'idée est bien d'aller à la rencontre d'une personne et non pas d'une situation.

Vous ne vous adressez pas à un sans-abri, vous parlez à Pascal, Rachid ou Christine!

15

Changer de posture

MOI, PABLO, JE NE SUIS PAS SDF.

AVANT ÇA, JE SUIS PÈRE DE 3 ENFANTS,

JE SUIS PEINTRE, JE SUIS UN EXCELLENT

JOUEUR DE PÉTANQUE...

Pablo - SDF

La clef est de passer de l'envie d'aider à l'envie de rencontrer.

Il faut voir l'autre comme une personne, pas un problème à résoudre. En identifiant vos freins, vous pourrez les lever et passer à l'action.

Oui, mais comment?

etisser des liens de confiance avec une personne en situation de grande exclusion peut être long.... Laissez leur le temps de s'ouvrir, sans forcer la confidence!







I faut faire le deuil de son utilité.
Il faut accepter que l'aide soit parfois
inutile ou pas utilisée comme on l'attendait.
Attention à ne pas en faire une démarche
pour se donner bonne conscience.



Partager avec d'autres Cela évite de vous sentir seul à aider une personne et de vous surinvestir dans cette rencontre.

Vous pouvez rejoindre ENTOURAGE, une communauté de riverains solidaires.

N e vous substituez pas aux professionnels! L'accompagnement social demande une vraie expertise. En tant que riverain, votre rôle n'est pas de prendre une personne en charge. Par contre, notre rôle à tous est de rendre notre quartier plus chaleureux.







hacun, même d'un simple bonjour, peut agir contre la grande précarité. L'attention et l'estime que l'on témoigne à une personne sansabri en discutant avec elle ont une grande valeur. Les riverains et les associations peuvent agir ensemble pour rendre leur quartier plus humain. Chacun peut, à son échelle, être acteur d'une société plus bienveillante envers les plus fragiles.

Voici quelques conseils pour vous aider à amorcer la rencontre.

C'est la dernière étape : Passer à l'action.



Briserlaglace en 5 étapes

1- Faites un sourire

Savez-vous que le sourire libère chez celui qui le fait des endorphines et de la sérotonine qui procurent un bonheur communicatif?

> Un sourire ça vaut 100 sandwichs

> > Pierrot - SD

as difficile de parler à sa boulangère ou au nouveau dans l'équipe de sport, mais c'est parfois impressionnant de s'adresser à quelqu'un qu'on ne connaît pas quand il semble vivre dans un autre monde que le nôtre... alors allons-y doucement, mais sûrement.

2- Dites Bonjour

Et c'est tellement simple!

SI TU SAVAIS LA CHALEUR QUE ÇA ME FAIT QUAND ON ME DIT BONJOUR

Kenny - SDF





3- Présentez-vous

Donnez-lui votre prénom. Et, pourquoi pas, serrez-lui la main?

5- Demandez-Lui de l'aide

Pour entamer la discussion, rien de mieux que d'inverser la situation. Par exemple, demandez votre chemin, ou l'heure?

Quelques conseils pour aller plus loin...

* Laissez la personne aller à son rythme, sans la brusquer

Les personnes sans-abri n'ont pas du tout la même temporalité que nous. La régularité des rencontres est la clef qui permet de peu à peu briser la glace. Créer du lien demande du temps et de la fidélité.

* Ne leur parlez pas de leur situations

Leur passé les a portés à la rue. Leur présent est froid, faim, indifférence et sentiment de «faire partie du mobilier urbain». Pas la peine d'en rajouter!

* Ne faites pas de fausses promesses

Les personnes qui vivent dans la rue ont toutes des parcours de vie abîmés. Promettre quelque chose et ne pas le tenir peut conforter chez eux ce sentiment d'abandon. Dans un premier temps, ne prenez pas d'engagement, hormis le fait de revenir voir la personne!

* Soyez simplement vous-même

Vous savez quoi ? Que vous soyez avocat ou garagiste, cela importe peu. Alors soyez juste vous. Et vous serez à la bonne place.

ALLER À LA RENCONTRE DES SDF DE MON QUARTIER, ÇA M'A CHANGÉE. ILS ONT CHANGÉ MA VIE. C'ÉTAIT UNE VRAIE RENCONTRE.

Christine*- riveraine







Passer le relais aux professionnels! 🗲



N'hésitez pas à appeler :

- Si besoin d'hébergement : le Samu social au 115
- Si problème de santé grave : les pompiers au 18 ou le Samu au 15
- Si ébriété pouvant entraîner des risques pour la personne : la police au 17



Et la bonne nouvelle, c'est que vous n'êtes pas seul!

De nombreuses associations et professionnels du secteur travaillent chaque jour au contact des personnes de la rue (plus d'infos sur notre site ou dans vos mairies).

ET, COMME VOUS, D'AUTRES RIVERAINS AGISSENT POUR RECRÉER DU LIEN ET DE LA CHALEUR HUMAINE DANS NOS RUES!

À vous de jouer!

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION ENTOURAGE et rejoignez une communauté de riverains engagés! Grâce à l'application:

APPRENEZ à mieux appréhender la grande précarité

AGISSEZ concrètement avec d'autres riverains

3 INFORMEZ-VOUS sur la solidarité dans votre quartier







association Entourage lutte contre l'exclusion relationnelle des personnes sans-abri en incitant les riverains à oser le contact avec leurs voisins de la rue. Entourage sensibilise les riverains à la question de la grande précarité et leur donne des outils concrets pour créer des dynamiques de solidarité dans leur quartier.

Entourage est soutenu par :

